



PHILOSOPHIE

Je soumetts donc mon homme à un examen complet. Et de cet examen, du dialogue que j'ai eu avec ce personnage, j'ai retiré, Athéniens, à peu près l'impression suivante : il m'a semblé que cet homme paraissait sage aux autres, qui étaient nombreux, et surtout à lui-même, mais qu'en réalité il ne l'était pas. J'ai ensuite essayé de lui montrer qu'il croyait être sage sans l'être réellement. Eh bien ! C'est cela qui m'a valu la haine de ce personnage, ainsi que d'un grand nombre de ceux qui étaient présents. En moi-même, tout en m'éloignant, je me faisais cette réflexion : « Cet homme-là, moi, je suis plus sage que lui ». Car il y a certes des chances qu'aucun de nous ne sache rien de beau ni de bon ; mais lui croit savoir quelque chose, alors qu'il ne sait rien, tandis que moi, si je ne sais rien, je ne crois pas non plus savoir. Je me fais du moins l'effet d'être plus sage que cet homme justement par ce mince avantage, que ce que je ne sais pas, je ne crois pas non plus le savoir.

Platon, Apologie de Socrate

QUESTIONS

1. Après avoir situé le texte dans l'œuvre, dégagez l'idée générale. **(05 points)**
2. En quoi l'attitude de Socrate a-t-elle été provocatrice vis-à-vis de ses accusateurs ? **(05 points)**
3. Quelle conception de la sagesse (**découle**) de l'attitude de Socrate ? **(05 points)**
4. Dans quelle mesure la méthode de Socrate est elle-même profitable à l'élaboration de la connaissance ? **(05 points)**